



p.4

**LE PORT D'ANNABA
RENOUE FORTEMENT
AVEC LA CROISSANCE
DU TRAFIC PORTUAIRE !**

REVENDIGATIONS SOCIO-PROFESSIONNELLES DES TRAVAILLEURS DE L'EDUCATION ET DE LA SANTÉ

TEBBOUNE ORDONNE L'OUVERTURE DU DIALOGUE AVEC LES PARTENAIRES SOCIAUX



© Photo : D.R

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a ordonné, avant-hier dimanche, au Gouvernement, d'engager le dialogue avec les différents partenaires sociaux aux fins d'améliorer la situation socio-professionnelle des employés des secteurs de l'Education nationale et de la Santé. Mais aussi la révision du Statut particulier de l'Enseignant pour le secteur de l'Education nationale. C'était lors de la réunion périodique du Conseil des ministres. **p.2**

Campagne électorale pour les législatives du 12 juin prochain : Point de sorties pour les membres du Gouvernement **p.2**



PROTESTATION DES AGENTS
DE LA PROTECTION CIVILE
**Le ministère de
l'Intérieur appelle
à «rompre
définitivement
le mouvement»**

p.3



BANQUE DE L'HABITAT
**Le chef de l'Etat
ordonne
l'accélération
de son
lancement**

p.3

Commerce

Tebboune ordonne la création d'un nouveau réseau de statistiques

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a ordonné, dimanche lors de la réunion périodique du Conseil des ministres, la création d'un nouveau réseau de statistiques dans le secteur du commerce, afin de déterminer avec précision les besoins nationaux



Covid-19

Conquête de La Mecque : une commémoration pour méditer les valeurs de tolérance et de pardon

Les participants à une rencontre commémorant la conquête de La Mecque ont appelé, dimanche, à méditer les valeurs de tolérance et de pardon dont s'est distingué notre Prophète (QSSSL), des valeurs qui ont constitué les fondements de l'Etat musulman.



Culture

Décès de l'acteur Blaha Benziane, dit «Nouri»

L'acteur Blaha Benziane, plus connu sous son pseudonyme «Nouri», est décédé dimanche soir à Oran, indiquent des sources sûres.

Revendications socio-professionnelles des travailleurs de l'Education et de la Santé

Tebboune ordonne l'ouverture du dialogue avec les partenaires sociaux

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a ordonné, avant-hier dimanche, au Gouvernement, d'engager le dialogue avec les différents partenaires sociaux aux fins d'améliorer la situation socio-professionnelle des employés des secteurs de l'Education nationale et de la Santé. Mais aussi la révision du Statut particulier de l'Enseignant pour le secteur de l'Education nationale. C'était lors de la réunion périodique du Conseil des ministres.



■ Une grève cyclique, arrêt de travail de trois jours par semaine, a été décidée par les agents des corps communs du secteur de la Santé. (Photo: D.R)

A l'issue de l'exposé du Secrétaire d'Etat chargé de la Réforme hospitalière sur le cadre conceptuel et mode opératoire de la mise en œuvre du projet de Réforme hospitalière, le chef de l'Etat, a indiqué un communiqué de la Présidence de la République, a ordonné l'ouverture du dialogue avec les différents partenaires sociaux dans le secteur de la Santé pour l'examen de la situation socio-professionnelle des personnels, ainsi que la définition d'un calendrier clair pour la mise en œuvre du projet de Réforme hospitalière.

Tout en se félicitant de la performance du système de santé face à la pandémie du Coronavirus (Covid-19), Abdelmadjid Tebboune qui a salué tous les personnels du secteur, a poursuivi la même source, a également ordonné la révision, impérative, de l'organisation des Urgences et autres services hospitaliers pour améliorer la relation du citoyen avec l'Hôpital et la mise en place d'une approche prenant en compte l'efficacité du Service civil en vue de l'encouragement des compétences nationales et de la protection de la Santé publique. Les enseignants, tous cycles confondus, avaient, pour rappel, observé, le 12 avril dernier, une grève à laquelle a appelé le Conseil national autonome du personnel enseignant du secteur ternaire de l'Education (Cnapeste) pour revendiquer la prise en charge des revendications socio-professionnelles. Dont l'amélioration du pouvoir d'achat de l'enseignant et la prise en compte du dossier du logement au profit de cette catégorie, étant un moyen essentiel et

nécessaire qui garantit la stabilité et un meilleur rendement des enseignants. L'Union nationale du personnel de l'éducation et de la formation (Unpef), le Syndicat autonome des travailleurs de

Campagne électorale pour les législatives du 12 juin prochain

Point de sorties pour les membres du Gouvernement

Les activités de terrain des membres du Gouvernement seront suspendues avant et durant la campagne électorale pour l'élection des nouveaux membres de l'Assemblée populaire nationale (APN) du 12 juin prochain, a indiqué, avant-hier dimanche, un communiqué de la Présidence de la République, rendu public à l'issue de la réunion périodique du Conseil des ministres, présidé par le chef de l'Etat, Abdelmadjid Tebboune. Le président de la République, poursuivi la même source, a insisté sur la nécessité de mettre en place un plan de prévention sanitaire, à l'occasion des législatives du 12 juin 2021. En coordination, a précisé la même source, avec le ministère de la Santé et l'ensemble des services concernés.

Suite à l'exposé présenté par le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du Territoire sur l'application des instructions du président de la République relatives à la mise de tous les moyens à la disposition de l'Autorité nationale indépendante des élections en prévision des législatives, a poursuivi la même source, le chef de l'Etat a mis l'accent sur la mise en place d'un plan de prévention sanitaire à l'occasion des législatives du 12 juin 2021 couvrant les encadreurs, les centres et les bureaux, et ce en coordination avec le ministère de la Santé et l'ensemble des services concernés.

Samedi dernier, soit à l'occasion de la Journée mondiale du travail, le chef de l'Etat a exhorté les candidats sur les listes de partis politiques et d'indépendants à faire montre, lors de la campagne électorale, d'une compétition loyale et de respect de l'éthique de l'exercice politique. «Ce rendez-vous électoral est un enjeu vital que relèvera le peuple avec sa volonté libre et souveraine pour l'édification d'institutions fortes et crédibles», a-t-il indiqué dans un message adressé aux travailleurs algériens à l'occasion des festivités marquant la célébration de la Journée mondiale du travail coïncidant avec le 1^{er} mai de chaque année, lu en son nom par le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité Sociale, Lhachemi Djaâboub, au siège de la wilaya d'Alger, en présence de nombre des membres du Gouvernement et des représentants de syndicats et de patronat.

Assurant de la réunion de toutes les conditions garantissant la régularité et la transparence de cette échéance nationale importante, en sus de la mobilisation de tous les moyens nécessaires pour permettre aux électeurs d'accomplir leur devoir dans un climat de tranquillité et de confiance en l'avenir, le chef de l'Etat, a, à l'occasion, appelé le peuple algérien à choisir ses élus, femmes et hommes, parmi ceux qui sont dignes de confiance, compétents et parfaitement au fait des affaires publiques, afin porter haut la voix de la démocratie et de la citoyenneté pour le changement avec la volonté souveraine du vaillant peuple algérien.

R. M.

REPÈRE

Culture et Arts

Prix du Président de la République pour les jeunes créateurs Ali-Maâchi, 457 candidatures

Plus de 450 candidatures pour le Prix du Président de la République pour les jeunes créateurs Ali-Maâchi ont été déposées pour cette édition, dont 272 via les services en ligne, a indiqué un communiqué du ministère de la Culture et des Arts. Le nombre de participants a connu une hausse considérable passant de 205 candidatures en 2020 à 457 cette année, précise le communiqué. Les membres de la commission du Prix du Président de la République pour les jeunes créateurs Ali-Maâchi ont été installés ce dimanche, indique le communiqué précisant que la commission est présidée cette année par le romancier, poète et journaliste Smail Yabrir. Créé en 2006, le Prix du Président de la République pour les jeunes créateurs Ali-Maâchi est ouvert aux écrivains (roman, poésie et texte dramaturgique), aux musiciens et compositeurs, aux comédiens, aux chorégraphes et danseurs, aux plasticiens et aux cinéastes âgés entre 18 et 35 ans.

Agence

le territoire national. Pour, avaient indiqué les responsables des dites structures syndicales, la restructuration totale du système national de santé, l'amélioration des conditions de travail du personnel de la santé et l'octroi de la prime d'encouragement. «Cette journée de protestation est organisée afin d'inciter les hautes autorités à respecter leurs engagements envers le personnel de la Santé publique» ont-ils rappelé soulignant que le secteur de la Santé doit devenir prioritaire dans la politique nationale.

Rabah Mokhtari

Voir sur Internet www.lnr.dz.com



Banque de l'Habitat

Le chef de l'Etat ordonne l'accélération de son lancement

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a ordonné dimanche lors de la réunion périodique du Conseil des ministres l'accélération du lancement de la Banque de l'Habitat et le parachèvement de tous les programmes et projets de réalisation de logements, toutes formules confondues, notamment les logements AADL, a indiqué un communiqué du Conseil.

«Après avoir écouté l'exposé du ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville sur l'état d'avancement des projets de réalisation des logements AADL et les propositions soumises pour le parachèvement de ce programme», a-t-on expliqué dans un communiqué, de la Présidence de la République, détaillent la réunion du Conseil des ministres. Par la même occasion, le président de la République a instruit à l'effet «d'accorder une importance accrue au parachèvement de tous les programmes et projets de réalisation de logements, toutes formules confondues, notamment les logements AADL, en consécration de l'engagement de l'Etat à garantir des logements aux citoyens, particulièrement à la classe moyenne», a détaillé la même source. M. Tebboune a également ordonné d'accélérer le lancement de la Banque de l'Habitat pour une meilleure maîtrise de la politique du logement. Cette Banque réunira toutes les instances de financement et ouvrira la voie aux privés pour participer



■ M. Tebboune a demandé la création d'un nouveau réseau de statistiques en tant que mécanisme reposant sur des véritables indicateurs pour une économie transparente. (Photo : D.R)

à son capital, ajoute la source. Par ailleurs, il a instruit à l'effet de durcir le contrôle et contrer toute tentative ou opérations de détournement des terres agricoles de leur vocation, notamment les terres boisées et irriguées. Le président de la République a en outre chargé le Gouvernement à l'effet d'élaborer un texte de loi relatif à la préservation des terres relevant du domaine de l'Etat et de régulariser tous les dossiers de propriété foncière en suspens. D'autre part, le chef de l'Etat Tebboune a ordonné la création d'un nouveau réseau de statistiques dans le secteur du commerce, afin de déterminer avec précision les besoins nationaux. Commentant l'exposé présenté par le ministre du Commerce sur le projet de la

plateforme numérique du Fichier national du produit algérien, le président de la République a instruit le Gouvernement à l'effet de «créer un nouveau réseau de statistiques en tant que mécanisme reposant sur des véritables indicateurs pour une économie transparente. Ce réseau devra prendre en ligne de compte la production, l'importation, la consommation nationale, et portera sur toutes les communes du pays, dans le but de déterminer avec précision les besoins nationaux». Il a en outre souligné la nécessité de «valoriser les efforts consentis dans le cadre de la vision prospective afin de faire sortir le secteur du flou qui plane sur la nature et l'organisation des activités commerciales»,

a-t-on expliqué dans le même document. En ce qui concerne, le projet d'ordonnance modifiant et complétant l'ordonnance 75-59 du 20 Ramadhan 1395 correspondant au 26 septembre 1975 portant code de commerce, modifiée et complétée, visant à adapter le système législatif au développement de l'activité commerciale, le Conseil des ministres a approuvé, sur demande du ministre de la Justice, la poursuite de l'examen du texte pour permettre aux jeunes porteurs de projets de créer des start-up suivant un dispositif juridique adapté et simplifié qui favorisera la concrétisation de leur idées et la valorisation de leurs contributions à la production nationale.

Djamila Sai

Protestation des agents de la Protection civile

Le ministère de l'Intérieur appelle à «rompre définitivement le mouvement»

« Il a été enregistré un mouvement de protestation organisé par nombre d'agents de la Protection civile, contraire à la loi 02-90 relative à la prévention et au règlement des conflits collectifs de travail et à l'exercice du droit de grève, notamment l'article 43, ainsi qu'à l'article 23 du statut particulier des fonctionnaires relevant des corps de la Protection civile », a précisé dimanche le ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales en réaction au mouvement de protestation observé par les agents de la Protection civile. Dans un communiqué rendu public le jour de la grande mobilisation des protestataires, le ministère de l'Intérieur, a affirmé que le sit-in de protestation organisé était « une violation inadmissible en leur qualité de corps constitué particulier », a-t-on noté tout en appelant les pompiers à « renoncer définitivement au mouvement et que la tutelle observe le droit de prendre les mesures légales à cet effet ». Le département de Beldjoud a, de même, estimé que le mouvement des travailleurs de la Protection civile était « nourri par des par-

ties servant des agendas hostiles à l'égard de l'Algérie » et que « ce mouvement intervient au moment où la tutelle a procédé à l'examen des préoccupations socio-professionnelles des affiliés de ce corps et à la prise en charge des revendications soulevées dans le cadre de la loi, comme affirmé par le Syndicat national des agents de la Protection civile publié le 29 avril 2021 », a-t-on souligné dans le communiqué. A travers ce dernier, le ministère de l'Intérieur a rappelé « les concernés par ce mouvement orchestré en leur qualité de corps constitué que ces comportements qui portent atteinte à la sécurité et à la quiétude publiques, sont strictement inadmissibles », les appelant à « rompre définitivement ce mouvement ». Et d'ajouter « le ministère de l'Intérieur observe son droit à prendre les mesures légales en vigueur ». Par ailleurs, la Direction générale de la Protection civile (DGPC) a réaffirmé, dimanche, que toutes les revendications de ses agents, inscrites dans le Statut particulier et exprimées lors de sit-in de pro-

testation, « seront satisfaites » dès l'examen des statuts. Exhortant l'ensemble des agents « à faire montre de discipline et de sens élevé de responsabilité, reconnus aux enfants du secteur et à ne pas céder aux publications subversives visant à semer la confusion et le chaos et à attenter à la stabilité de la patrie ». La DGPC assure que toutes les revendications exprimées « ont été soumises aux autorités concernées et qu'une commission se penche sur leur examen ». Pour rappel, la journée de dimanche a été marquée par un grand rassemblement et une marche pacifique observés à Alger par des centaines d'agents de la Protection civile en uniforme. Les protestataires qui avaient, également, entamé un mouvement de grève la semaine dernière sont sortis revendiquer l'amélioration de leurs conditions socio-professionnelles en tentant d'atteindre le siège de la Présidence de la République puis celui de leur Direction générale. Une action empêchée par les forces de l'ordre.

R. Z.

C-RA

Saïda Benhabylès :

«Le financement des associations doit être transparent»

Une forte mobilisation pendant la pandémie, générosité et aide durant le Ramadhan, présente sur le terrain jusqu'au-delà des frontières pour secourir des populations limitrophes, élan de solidarité infini, sont autant de raisons pour rendre fière l'infatigable présidente du Croissant-Rouge algérien (CRA) qui vante la médaille de l'ONU pour l'action humanitaire internationale accomplie sous sa houlette tout en appelant à un financement transparent des opérations humanitaires.

« On est devenu une référence et félicité par le président de cet organisme et la fédération des Croix et Croissants-Rouges pour le travail de terrain accompli surtout notre contribution dans la lutte de la propagation de la pandémie du Coronavirus », loue Mme Saïda Benhabylès à la tête du C-RA depuis 2014.

L'invitée de la rédaction de la Chaîne III, de la radio algérienne tient à saluer les donateurs, les partenaires et tous ceux et toutes celles qui contribuent au sein des associations en général à concrétiser cet élan au nom des valeurs ancestrales de l'Algérie. « Nous saluons également l'autorité politique qui encourage la société civile », lance-t-elle à l'aide des pouvoirs publics appelant toutefois à « une certaine neutralité qui, à défaut, d'indépendance devient complicité ».

« L'un des 7 principes du mouvement humanitaire est la neutralité mais, néanmoins il y a une ligne rouge à ne pas dépasser quand il s'agit de défendre le pays et les valeurs de la nation », rappelle l'invitée de la rédaction de la Chaîne III, de la radio algérienne. Dans la pratique, dit-elle, la société civile est un instrument de promotion des valeurs ancestrales nationales et universelles à préserver pour garantir la cohésion de la société. Cette cohésion, elle en fait son credo dans sa lutte pour promouvoir les valeurs nationales. « La diversité peut être un ciment de la cohésion nationale, quand cette diversité n'est pas manipulée par des cercles politiques à des fins inavouées », indique-t-elle notamment sur le plan financement. « Les sources de financement doivent être transparentes car l'opacité des autres pouvant être un danger pour l'Algérie », avertit Mme Behabylès. « Il y a ONG et ONG et il faut être vigilant. Etrangement il y a des associations qui agissent même à l'étranger, d'où vient la finance pour couvrir leurs actions ? », s'interroge-t-elle. « Je me bat pour la transparence », insiste la présidente du C-RA. S'agissant du « risque d'instrumentalisation », l'invitée évoque la loi à ce sujet appelant à la rigueur dans l'application de loi qui prédit que tout financement étranger doit être soumis à un accord du ministère de l'Intérieur. « Est-ce que cela est appliqué pour tout le monde ? », se demanda-t-elle avant de répliquer : « Il ne faut pas cibler les uns et fermer l'œil sur d'autres ».

R.N.

BRÈVE

Batna

Décès de deux personnes emportées par les eaux pluviales à Amdoukal

Deux personnes ont trouvé la mort, lundi matin, après avoir été emportées par les eaux pluviales ayant provoquées l'augmentation du niveau du cours d'eau du lieu-dit "Estah" dans la commune Amdoukal, a affirmé le chargé de l'information auprès de la direction locale de la Protection civile, le lieutenant Zoheir Nekaâ. Le corps sans vie de la première victime âgée de 40 ans a été retrouvé aux environs de 5h du matin après deux heures de recherche, alors que le cadavre de la deuxième victime (36 ans) a été retrouvé par les brigades d'intervention vers 6h30, selon les précisions fournies par la même source. La Protection civile a mobilisé les moyens d'intervention nécessaires dont 4 unités de la brigade de plongeurs, la brigade cynotechnique et l'unité de recherche et d'intervention dans les lieux au relief difficile à la recherche des deux victimes, a ajouté la même source.

R.N.

Focus sur l'actualité économique

Le port d'Annaba renoue fortement avec la croissance du trafic portuaire !

Le Président-directeur général de l'Entreprise portuaire d'Annaba (EPAN), Khair Eddine Boumendjel, fraîchement confirmé à son poste de P-dg par la récente AGO tenue récemment, a donné une conférence de presse au siège de l'entreprise mercredi passé, conférence tenue en la présence des représentants de l'APS, de la Radio Nationale Chaîne III, du Soir d'Algérie et de La Nouvelle République.

Ce fait est loin d'être anodin et mérite d'être signalé en tant que choix de communication à l'adresse de l'opinion publique locale en quête d'informations sourcées sur l'activité du port de la ville, évitant ainsi les effets malsains de la rumeur et autres fake news.

Durant cet entretien empreint de franchise et de parler vrai, le premier responsable de l'Epan a présenté un bilan exhaustif de l'activité portuaire durant le premier trimestre 2021 et a donné des détails intéressants sur les perspectives proches de livraison à l'exploitation de la Gare maritime dont le taux de réalisation est estimé à 90%. De prime abord, et comme point de fierté du port en ces temps de crise sanitaire, le chiffre de 1.343.444 tonnes de marchandises en volume de trafic global est affiché à la fin du premier trimestre 2021, marquant ainsi une augmentation remarquable de plus de 47% par rapport à la même période de l'année 2020 qui se situait encore en phase de pré-pandémie de la Covid-19, ce qui n'entache en rien la pertinence de la comparaison en termes de performance, comme a tenu à le souligner à juste titre l'orateur du jour. Cette performance est due notamment au positionnement très favorable du port en matière d'exportation de clinker, sous-produit du ciment, qui a dépassé un volume de 500.000 tonnes durant le premier trimestre écoulé et ce dans le sillage de l'exécution des conventions de partenariat à l'export signée le 11 février passé avec trois grands cimenteries implantés à l'Est du pays, en l'occurrence le groupe public GICA, et les groupes privés CILAS et Biskria Ciment dont les usines sont implantées dans la wilaya de Biskra. Dans ce registre de l'évolution positive du trafic portuaire, il est à noter, pour la première fois, un volume de marchandises à l'export plus important que celui à l'import puisque les exportations durant la période visée ont atteint un volume de 716.125 tonnes contre 627.319 tonnes pour les importations. Cela laisse penser que cette année 2021 se-



Il est à noter que pour la première fois, un volume de marchandises à l'export plus important que celui à l'import puisque les exportations durant la période visée ont atteint un volume de 716.125 t. contre 627.319 t. pour les importations. (Photo : DR)

rait celle de l'export, tournant la page d'une tradition de la prédominance de l'import, tendance lourde du commerce extérieur algérien dans le passé, les ports de commerce algériens ayant été un miroir fidèle de ladite tendance. Le port d'Annaba n'y a pas fait exception jusque-là, malgré son statut de premier port d'exportation de marchandises hors hydrocarbures, grâce notamment aux exportations de phosphates par Somiphos et d'ammoniac par Fertil dont les installations respectives de chargement sont situées au Quai Sud du port depuis des décennies. Le même constat de hausse a été fait par le P-dg assisté par le directeur commer-

exportateurs de clinker qui permettront au port d'Annaba de dépasser à l'export au titre de l'exercice 2021 la barre de 1,5 million de tonnes de clinker. » Tout cela est mené tambour battant en y mettant le tempo et la méthode nécessaires par l'équipe dirigeante actuelle qui est en train d'implanter dans les faits un programme de numérisation de la gestion portuaire pour lequel le port d'Annaba a été choisi par le groupe Serports comme site pilote. Ce système d'information moderne et performant en termes d'optimisation des flux de marchandises et de maîtrise du temps de traitement a déjà fait ses premières preuves au Ter-

revêtement spécial des sols et d'installation de quelques équipements spécifiques pour en faire des espaces de convivialité à la hauteur de la dimension touristique indéniable de la Ville d'Annaba.

Quant aux objectifs d'emploi de cette infrastructure de services portuaires qu'est la gare maritime, ils sont plutôt moyennement modestes, compte tenu de sa vocation de services et du souci de redéploiement interne du personnel de l'ancienne gare maritime restés en stand-by et ventilés sur des postes subsidiaires. A ce titre, M. Boumendjel a dit : « J'ai lu dans une certaine presse locale des chiffres aberrants en matière d'emploi futur et je tiens à préciser que je n'accepte pas qu'on me fasse dire des choses que je n'ai jamais dites à propos de la gare maritime. » Ceci dit, le P-dg de l'EPAN a tenu à rappeler que cet investissement qui rentre dans la mission de service public du Port d'Annaba a coûté à l'entreprise sur ses fonds propres 4,5 milliards DA, autrement dit 450 milliards de centimes, beaucoup plus pour rehausser l'image touristique de la Ville que d'en tirer un avantage économique prouvé pour les finances de l'entreprise.

A la fin de l'entretien avec la presse, le P-dg de l'EPAN a promis une rencontre périodique avec les organes de presse pour qu'ils se fassent le relais d'une information vérifiée à même de barrer la route à la rumeur insidieuse et aux fake-news, tout en soulignant que le maître-mot de la maison était la transparence en toutes circonstances. Souhaitons-lui bon vent pour le reste de l'année à lui et à son équipage. Pour d'autres performances pour permettre au Port d'Annaba de tenir son rang de troisième port algérien pour le trafic de marchandises hors hydrocarbures. Pour cela, une veille stratégique est plus que nécessaire. Par tous temps !

Abdelali Kerboua

Concernant la gare maritime, bel édifice architectural pour l'environnement urbain de la Ville d'Annaba, le P-dg a informé ses invités du jour qu'elle entrera en service au mois de juin prochain pour ce qui concerne le premier et le deuxième étage réservés au traitement des passagers à l'embarquement et au débarquement. Quant au rez-de-chaussée et au troisième étage réservés aux espaces commerciaux, de restauration et de détente ouverts au grand public, ils seront livrés plus tard, dès la finition de travaux de revêtement spécial des sols et d'installation de quelques équipements spécifiques pour en faire des espaces de convivialité à la hauteur de la dimension touristique indéniable de la Ville d'Annaba.

cial, Ali Boulares, qui a apporté beaucoup de précisions utiles sur l'évolution des parts de marché en croissance, malgré la crise de la Covid-19, se traduisant notamment par une augmentation comparée du mouvement de la navigation de 13,33 % englobant un nombre d'escales de navires de 153. Commentant ces résultats probants, M. Boumendjel a déclaré que « ce résultat n'est pas le fait du hasard, mais s'explique beaucoup plus par la concrétisation au cours de cette période d'importantes mesures stratégiques ayant contribué fortement à l'atteinte de cet objectif escompté. Il s'agit principalement de la passation de conventions commerciales adaptées et mutuellement avantageuses avec les

nal à conteneurs, en attendant sa généralisation à l'ensemble des activités portuaires, après les mises au point techniques exigées dans le cahier de charges de ce projet structurant. Concernant la gare maritime, bel édifice architectural pour l'environnement urbain de la Ville d'Annaba, le P-dg a informé ses invités du jour qu'elle entrera en service au mois de juin prochain pour ce qui concerne le premier et le deuxième étage réservés au traitement des passagers à l'embarquement et au débarquement. Quant au rez-de-chaussée et au troisième étage réservés aux espaces commerciaux, de restauration et de détente ouverts au grand public, ils seront livrés plus tard, dès la finition de travaux de

CLINKER

SCHB

Vers l'exportation de plus de 22.000 tonnes de clinker pour plusieurs pays d'Afrique

Dans une déclaration à la presse, le Président de la société des ciments de Hamma Bouziane (SCHB) de Constantine, filiale du Groupe industriel des ciments d'Algérie (GICA), a indiqué que la société va procéder «prochainement» à l'exportation de plus de 22.000 tonnes de clinker vers plusieurs pays d'Afrique.

En effet, le P-dg de SCHB M. Rezki Kitouni qui s'est exprimé en marge de la célébration de la Journée mondiale des travailleurs (1^{er} mai), a indiqué que cette opération qui s'inscrit dans le cadre des efforts de pénétration de nouveaux marchés en Afrique et en Amérique latine, dont ceux du Sénégal, de Côte-d'Ivoire, de Guinée, du Pérou et du Brésil consiste à «exporter plus de 22.000 tonnes de cette matière brute essentielle à la fabrication du ciment qui a été produite en dépit de la conjoncture difficile imposée par la pandémie de la Covid-19». La stratégie de développement du groupe GICA repose, selon M. Kitouni, sur «la consolidation de sa présence à l'échelle internationale aux côtés des grands fabricants de clinker, à travers l'augmentation du volume d'exportation de ses produits de sorte à contribuer à la diversification des exportations nationales hors-hydrocarbures et à la promotion du produit local», a assuré le même responsable. Le P-dg de la Société des ciments de Hamma Bouziane a révélé également que «les unités industrielles de production seront exceptionnellement fermées pour 80 jours dans le cadre d'une mesure préventive d'entretien du matériel et des moyens afin d'assurer le bon fonctionnement du four».

M. Kitouni a fait état en outre du lancement «prochain» d'un projet d'incinération des huiles usagées au niveau de la SCHB dont la concrétisation permettra, d'un côté, de trouver une alternative à la grande quantité d'énergie requise pour le fonctionnement du four et de contribuer, d'un autre côté, au recyclage écologique tout en se débarrassant de ces huiles. Le processus d'incinération des huiles usagées sera lancé immédiatement après l'achèvement des procédures administratives par la SCHB qui emploie 495 travailleurs et compte une unité de production, deux unités de commercialisation et un espace de formation des étudiants et stagiaires du secteur de la formation professionnelle, a-t-on précisé. A noter que le wali de Constantine, Saci Ahmed Abdelhafidh, a présidé au siège de la SCHB une cérémonie au cours de laquelle des travailleurs, des retraités et des familles de travailleurs décédés ont été honorés en hommage à leurs parcours professionnels. Dans son allocution à l'occasion, le chef de l'exécutif local a mis l'accent sur les efforts du travailleur algérien dans le développement du pays et salué les efforts déployés par les travailleurs et travailleuses dans tous les secteurs, notamment ceux de la santé et de la Protection civile mobilisés face à l'épidémie de la Covid-19. Le wali a aussi souligné que cette journée est une occasion de se recueillir à la mémoire des martyrs qui se sont sacrifiés pour que l'Algérie vive libre et indépendante.

Moncef Redha

INFO EXPRESS

Covid-19

La Protection civile va intensifier ses actions de sensibilisation

Les services de la Protection civile vont intensifier, à travers une campagne qui sera lancée lundi, les actions de sensibilisation et de prévention, dans le cadre de la lutte contre la pandémie de coronavirus (Covid-19), suite à la hausse «importante» des cas de contamination enregistrée ces derniers jours, indique lundi un communiqué de la Protection civile. Suite à la «hausse importante» des cas de contamination avec une courbe haussière des cas de personnes contaminées par la Covid-19 enregistrée ces derniers jours, et afin de «contribuer efficacement» aux efforts de lutte contre la pandémie, les services de la Protection civile, vont «intensifier» à partir de lundi ses actions de «sensibilisation et de prévention» portant sur la Covid-19 au profit des citoyens, précise le communiqué. Il s'agit notamment de «renforcer les actions de sensibilisation de proximité au niveau des communes en particulier les zones urbaines et les surfaces commerciales, et de collaborer avec les directions des Affaires religieuses, à travers la participation des imams dans les actions de sensibilisation». Les mesures visent aussi à «intensifier les actions de sensibilisation et de prévention dans les établissements éducatifs, les centres de formation professionnelle, les universités et les résidences universitaires, d'utiliser les réseaux sociaux comme moyen pour véhiculer le message préventif contre la pandémie et d'intensifier les interventions sur les ondes de la radio nationale, à l'effet de sensibiliser les citoyens sur les risques de contamination».

R.R

Aïn Témouchent

Manifestation des marchands de gros des fruits et légumes



Les marchands de gros des fruits et légumes de Aïn Témouchent se sont attroupés devant le siège de la wilaya et ont barricadé la route en plaçant leurs camions en large sur la chaussée pour dénoncer l'insécurité qui règne dans le marché de gros situé à la sortie Est de la ville de Aïn Témouchent et dépendant du territoire sécuritaire de la Gendarmerie nationale.

Selon leur délégué, ces commerçants sont exposés aux risques des malfaiteurs. Ils sont harcelés et menacés quotidiennement par des individus munis d'armes blanches. «Nous avons soulevé ce problème au wali de Aïn Témouchent le 15 mars dernier en lui demandant une protection dans l'exercice de notre activité. Malheureusement, la situation s'est dégradée davantage en ce

mois de Ramadhan et nous n'avons reçu aucune suite favorable». Cette manifestation a handicapé la circulation routière et un dispositif sécuritaire de la Sûreté de la wilaya sous la houlette de leur chef a été mobilisé pour disperser ces manifestants qui ont résisté et demandé à voir le wali. Fort heureusement, la sagesse a prévalu et la barricade a été levée.

S. Djelloul

Les réseaux sociaux ne peuvent pas remplacer le journalisme professionnel



Les plateformes de réseaux sociaux, les sites internet et autres blogs, en dépit de leur large diffusion, «ne peuvent nullement remplacer l'information professionnelle pratiquée par des journalistes professionnels», a assuré, dimanche à Blida, l'enseignant à la faculté des sciences de l'information et de la communication de l'université d'Alger 3, Dr. Abdelkrim Tiferguinite. (Photo > D. R.)

Les URS veillent à accomplir leurs missions «humanitaires et sécuritaires»



Les Unités républicaines de sécurité (URS) veillent à accomplir leurs missions «humanitaires et sécuritaires» pour la préservation de l'ordre public et la protection des personnes et des biens, «en toute circonstance» et dans le cadre du respect des lois et des principes des droits de l'homme, selon les explications données par des responsables de différents services opérationnels lors d'une visite guidée des représentants des médias au siège de la direction des URS à Dar El Beida (Alger). (Photo > D. R.)

Tiaret : les casseurs de minuit écroués

Dans le cadre de la lutte contre la criminalité sous toutes ses formes, et dans le but d'instaurer la sécurité des biens et des personnes au cours de ce mois sacré, on compte plus de 1.000 policiers qui veillent jour et nuit à travers les coins les plus fréquentés par la population. Les éléments des forces de police ont mené une grande opération coup de poing dans le milieu de la pègre, qui s'est soldée par une série d'arrestations en fin de semaine écoulée, à travers les quartiers de la wilaya de Tiaret. Pour le neuvième arrondissement qui chapeaute le nord-ouest de la ville de Tiaret, l'initiative bien accueillie et appréciée par les citoyens qui on constaté l'instauration d'un climat de insécurité dans l'enceinte des cités, à l'image des cités Fidda, 282 logements. Les 2.000 logements ADDL et les alentours du parc communal se sont transformés en un havre de paix. Au quartier « Fidda », la 9e Sû-



reté urbaine a réussi de mettre fin au duo «spécialisé dans la casse» qui a été épinglé quelques minutes après le vol qualifié d'une habitation. Les deux casseurs ont été arrêtés en possession d'un téléviseur et des objets de valeurs volés, selon le communiqué remis à notre rédaction. Présentés devant le magistrat instructeur, il ont été condamnés à 18 mois de prison ferme et 100.000 DA. Les mêmes élé-

ments de la 6e Sûreté urbaine ont épinglé le voleur à la sauvette d'un portable et une somme de 1.200 DA dont une jeune fille victime de l'agression à l'arme blanche. Lors du procès, a été condamné à 18 mois de prison ferme et 100.000 DA d'amende. A Ksar Chelala, les mêmes services n'ont pas tardé à arrêter les membres d'une association spécialisée dans les casse. Le gang a été arrêté quelques heures après le forfait par la police et s'est soldé par la récupération d'objets volés, ajoute le même communiqué. Le duo a été condamné par l'appareil judiciaire à 3 ans de prison ferme et 100.000 DA chacun. Au volet du réseau des comprimés de psychotropes, la BRI à Tiaret a réussi à arrêter le fugitif en cavale en possession de 1.402 capsules. Le mis en cause a été présenté devant la justice et écroué par le magistrat instructeur.

Hamzaoui Benchohra

SOS

Mme Attalah Kheira, âgée de 41 ans, victime d'un accident d'explosion qui a déformé sa main droite avec des brûlures du 3^{ème} degré, doit subir une intervention d'esthétique. Par cet appel, elle demande aux âmes charitables de bien vouloir l'aider afin de subir cette intervention.

MOB : 0799 54 78 67
CCP : 170 280 18 clé 90

Demande d'aide financière

Homme, sans revenu, handicapé, diabétique, marié, demande à toute âme charitable de lui venir en aide financièrement afin de lancer un petit projet (vendeur ambulante) pour pouvoir subvenir aux besoins de ses enfants.

Allah Le Tout Puissant
vous le rendra.
MOB : 0782519683

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
WILAYA D'ALGER
CIRCOSCRPTION ADMINISTRATIVE DE BAB EL OUED
COMMUNE DE BAB EL OUED

N°: 3110/2021 TAR EL OUED le: 20/05/21

AVIS N° 10/2021

LE PRESIDENT DE L'ASSEMBLEE POPULAIRE COMMUNALE DE BAB EL OUED INFORME SES ADMINISTRÉS QU'IL SERA PROCÉDÉ À UNE ENQUÊTE PUBLIQUE (COMMUNO-INCOMMUNO) CONCERNANT LA CRÉATION D'UNE ACTIVITÉ COMMERCIALE À USAGE DE :

SALLE DES JEUX

AU PROFIT DE MONSIEUR : ATTOUCHE FOUAD
SITUE AU: 11, Rue BRAHIM GHARABA Bab El Oued
MONSIEUR : LANNABI SAÏD EST DÉSIGNÉ EN QUALITÉ DE COMMISSAIRE ENQUÊTEUR POUR RECEVOIR DURANT TOUTE LA DURÉE DE L'ENQUÊTE DU 03/05/2021 AU 09/05/2021 LES DÉCLARATIONS ET OBSERVATIONS DES HABITANTS AU COMMENCEMENT SUR LES AVANTAGES ET INCONVÉNIENTS DE L'ACTIVITÉ DONT IL S'AGIT

Moyen-Orient

L'Iran, la Russie et la Syrie décident de former une alliance navale tripartite



L'Iran, la Russie et la Syrie ont décidé de faire une nouvelle alliance navale tripartite anti-israël et de former une salle d'opération conjointe pour briser le blocus américano-européen de la Syrie. Les Syriens seront témoins très prochainement des surprises et des ouvertures importantes à différents niveaux dans la situation de leur pays. Plus de 10 millions de Syriens vivent dans des conditions très difficiles dans leur pays, a rapporté l'agence syrienne d'information. Cette détérioration de la situation en Syrie n'est pas seulement due à l'épidémie du Covid-19 mais aussi à des problèmes tels que la pénurie d'aliments et de médicaments et de divers dérivés énergétiques. Ces dernières années, les Syriens ont souffert de ces problèmes issus des politiques hostiles des États-Unis et de l'Europe contre eux. Au même moment, Israël a attaqué à plusieurs reprises des navires transportant des aides humanitaires en direction de la Syrie.

Par ailleurs, les forces américaines et leurs mercenaires affiliés aux Forces démocratiques syriennes (FDS), déployés à l'est de la province de Deir ez-Zor ne cessent de piller les ressources naturelles syriennes, de sorte que les civils syriens en sont privés. Le manque de carburant en Syrie a actuellement provoqué une crise énergétique, et par conséquent, le secteur des transports dans diverses villes syriennes est confronté à un défi de taille. De plus, le quota quotidien de consommation de

L'agence de presse russe a récemment annoncé qu'une salle d'opération tripartite russo-syrienne-iranienne serait mise en place pour assurer une sécurité durable aux navires iraniens et russes transportant des carburants, de la nourriture et de l'aide médicale au peuple syrien, ainsi que pour briser le siège américain et européen.

carburant requis par les citoyens syriens a été considérablement réduit et les voitures font une queue longue sur plusieurs kilomètres devant les stations-service. Cependant, l'arrivée récente de quatre pétroliers iraniens transportant 5 millions de barils de pétrole brut dans le port syrien de Baniyas avant le début du mois sacré du Ramadan était une bonne nouvelle pour le peuple syrien.

Des sources ont rapporté que des navires de guerre russes ont accompagné les pétroliers iraniens jusqu'à leur arrivée au port syrien et ont fourni les possibilités nécessaires pour les soutenir.

L'agence de presse russe a récemment annoncé qu'une salle d'opération tripartite russo-syrienne-iranienne serait mise en place pour assurer une sécurité durable aux navires iraniens et russes transportant des carburants, de la nourriture et de l'aide médicale au peuple syrien, ainsi

que pour briser le siège américain et européen. Et c'est un mouvement sans précédent au cours des 10 dernières années. Mais l'arrivée récente de quatre pétroliers iraniens transportant 5 millions de barils de pétrole brut a créé une grande ouverture dans divers milieux du pays. Impossible pour l'ennemi, les navires israéliens n'oseront pas frapper les pétroliers iraniens pour deux raisons principales : en premier lieu, la Russie protège les pétroliers iraniens, et en deuxième lieu, les navires commerciaux israéliens seraient ciblés sur les entrées de Bab al-Mandeb et du golfe d'Oman.

Cela signifie que les alliés de la Syrie, qui se sont rangés de son côté dans la grande crise, provoquée par la conspiration américano-israélienne et le terrorisme vaincu, ne quitteront pas la Syrie. L'alliance Iran-Russie vise à briser le blocus occidental et à livrer de la nourriture au peuple syrien.

Certains experts du Moyen-Orient estiment qu'après la ferme réponse de Téhéran à la récente agression israélienne et l'augmentation du niveau d'enrichissement d'uranium à 60%, les responsables israéliens, dont Netanyahu, n'osent plus défier l'alliance trilatérale Iran-Russie-Syrie. A noter enfin, qu'hier, cité par le quotidien Rai al-Youm, le général israélien Yitzhak Brick a confirmé que les systèmes de défense anti-missiles du régime ne seraient pas en mesure de réagir à des milliers de missiles envoyés quotidiennement sur les territoires occupés en cas

d'un nouveau conflit. Il affirma que « notre armée n'a pas réussi à choisir le bon missile pour tirer sur le missile qui venait de la Syrie. Notre armée a été surprise ! Elle n'était pas prête à intercepter ce missile, et ce, alors que la défense antiaérienne d'Israël aurait dû agir plus vigilement que ça ! ».

Et d'ajouter que « Entre 2.000 et 4.000 missiles seront tirés en direction du front intérieur israélien en cas de déclenchement d'un nouveau conflit. Des milliers de missiles seront tirés vers nous pendant des semaines en paralysant les systèmes d'interception de l'armée ».

Le général israélien a ajouté que les missiles anti-missiles et les missiles sol-sol ne pourraient garantir qu'une immunité de quelques jours et cela uniquement pour des cibles vitales telles les centrales nucléaires, les installations de dessalement des eaux et les bases aériennes.

Et qu'ils ne pourraient donc pas protéger les zones d'habitation civiles. « Même si les systèmes de défense antiaérienne de l'armée réussissent à intercepter un certain nombre de missiles tirés, cela ne servira à rien par rapport à des milliers de missiles qui prendront Israël pour cible tous les jours, infligeant d'immenses dégâts à nos infrastructures, d'autant plus que nous sommes face à des missiles sol-sol dont la plupart sont de haute précision et qui sont tirés depuis une petite distance. Tout cela dit que notre armée n'est pas prête à une telle guerre », annonce-t-il.

Oki Fauzi



hommage

Journée internationale de la liberté de la presse

Les journalistes algériens ont payé un lourd tribut pour la liberté d'expression



Comme à l'accoutumée, nos pensées se sont envolées vers nos collègues, confrères et consœurs qui ont payé de leurs vies, le prix du droit d'informer.

Avant même les années 1990, quinze de nos collègues ont péri dans le crash d'un avion présidentiel «707» dans la matinée du 8 mars 1974. Le crash a eu lieu vers 8h du matin à 25 Km de la capitale du Vietnam Hanoï. Nos collègues avaient pour mission de couvrir le déplacement de feu Houari Boumediene en tournée en Chine, Pakistan, Vietnam et autres pays d'Asie.

Le 3 mai 1982, c'est un autre journaliste qui a trouvé la mort alors qu'il était en mission pour couvrir la médiation de l'Algérie dans le conflit irako-iranien. Notre confrère était dans l'avion qui transportait la délégation algérienne conduite par feu Mohammed Seddik Benyahia et des hauts cadres du ministère des Affaires étrangères. L'avion fut abattu par un tir du missile. Tout de suite après, l'Algérie passe au pluralisme politique et à l'ouverture des médias au secteur privé. Personne ne s'attendait à ce que la presse en plein élan allait se heurter à ceux qui voulaient faire taire les journalistes. Malgré les intimidations, provocations et les menaces, les journalistes n'ont pas abdicué et ont sacrifié leurs vies pour défendre la liberté d'expression et pour sauver la République. Le courage des journalistes algériens pendant cette période cruciale est unique dans le monde, ils ont résisté face à la barbarie et la cruauté des ennemis de la démocratie et de la liberté d'expression.

La liste des martyrs de la plume est longue, elle dépasse la centaine. C'est par leur intelligence, leur savoir-faire et leur courage que les défenseurs de li-

La Journée internationale de la presse a été célébrée cette année dans les quatre coins du monde. Cet événement ne peut pas passer inaperçu en Algérie, les journalistes algériens ont payé un lourd tribut pour la liberté d'expression.

berté d'expression se sont battus contre l'obscurantisme et contre le fondamentalisme religieux. Face à la haine, aux couteaux et à la Kalachnikov des groupes armés, nos journalistes se sont défendus avec leurs plumes. Les menaces et les assassinats n'ont pas fait plier les défenseurs de la liberté d'expression. «Il n'est pas question de se taire alors que notre pays est en danger», ont-ils à chaque fois répété.

Pour les journalistes, c'est une lâcheté de garder la neutralité alors que les Algériens de tous corps confondus se font égorger par les hordes sauvages. Prenant leur courage entre les deux mains, les journalistes algériens ont suivi à la lettre le dicton de feu Tahar Djaout : «Si tu parles, tu meurs. Si tu te tais tu meurs. Alors, dis et meurs». Hommes et femmes de la presse écrite, parlée ou de l'audiovisuel, les journalistes ont tous juré de parler et de mourir en héros pour la liberté d'expression et pour permettre à l'Algérie de rester debout. La haine des sanguinaires envers les journalistes a été des plus barbares. Les groupes armés n'ont pas fait de différence entre un journaliste de sexe masculin ou féminin, d'un francophone ou arabophone. Les sanguinaires avaient pour objectif d'anéantir les «témoins»

pour camoufler leurs méfaits et pour dissimuler les massacres et les carnages dont le peuple fait l'objet. Le mot d'ordre a été donné aux groupes terroristes de faire taire les radios, de noircir les écrans et d'immobiliser les plumes. C'est une véritable chasse à l'homme que les journalistes ont fait l'objet de la part des sanguinaires. Appliquant les directives de leurs émirs et responsables, les groupes terroristes ont multiplié les enlèvements, les assassinats individuels et collectifs dans les milieux des journalistes. Ni le premier assassinat, ni la 100^e victime et ni les attentats à l'explosif n'ont fait abdicuer les courageux journalistes. Bien au contraire, cette barbarie a donné du courage à la famille de la presse qui a levé la voix pour dire haut et fort : Non à l'assassinat de la liberté d'expression.

Les journalistes ont tenu leurs promesses, ils se sont battus aux côtés des milliers d'hommes et femmes intègres qui ont pris la défense de l'Algérie. Ils ont réussi avec d'autres secteurs et surtout les forces de sécurité à maintenir debout une Algérie qui a été déjà donnée pour morte et enterrée par les ennemis de la nation. Durant la décennie noire, plus d'une centaine de journalistes ont été lâchement assas-

sinés. Certains corps de nos confrères enlevés par les groupes armés n'ont pas été retrouvés jusqu'à ce jour. Après une décennie noire meurtrière, les journalistes ont continué à exercer et ne ménagent aucun effort pour informer l'opinion publique. Que ce soit à travers la presse écrite, parlée, audiovisuelle ou électronique, les journalistes algériens poursuivent leur noble mission qui est celle d'informer. Malgré les difficultés, les problèmes de la vie et les multiples obstacles, les journalistes algériens tentent toujours d'arriver à la source pour décrocher la bonne information et tenir informer l'opinion publique. Ce n'est pas facile certes, mais rien n'arrêtera la famille de cette corporation qui s'est sacrifiée pour la liberté d'expression. Nous ne pouvons pas également oublier les collaborateurs de la presse qui couvrent les événements à travers l'ensemble du territoire nationale. Il s'agit des correspondants de presse qui exercent dans chaque région du pays et que par leur biais, l'information locale est diffusée pour arriver à l'opinion publique.

Les éléments de cette catégorie ont également donné des martyrs et se sont sacrifié pour la liberté d'expression. Nous ne pouvons pas oublier notre confrère Mohamed Hassaïne qui fut enlevé le 28 février 1994, un jour de Ramadan. Ce jour-là, il venait de quitter son domicile situé à Larbaatche avant qu'il ne soit enlevé et embarqué dans un véhicule.

Des témoins ont indiqué à l'époque avoir assisté à la scène mais à l'époque personne ne pouvait intervenir. Depuis, notre confrère n'a jamais donné signe de vie et même son corps n'a jamais été retrouvé. Gloire à nos martyrs.

Moncef Redha

Boumerdès

Il faut réagir avant qu'il ne soit trop tard !

Détrompez-vous, nous n'allons pas parler du film «Carnaval fi dechra», mais plutôt d'une réalité qu'endure la population de Bordj-Menaïel.

Bordj-Menaïel qu'on a toujours qualifié de ville coquette, accueillante et charmante, voit son cadre de vie se dégrader au fil des temps, une localité qui a reculé de 100 ans en arrière et cela à tous les niveaux, et dire que Bordj-Menaïel possède une si longue histoire. Ah ! Si l'ancienne Vasara pouvait raconter son histoire, ce serait merveilleux pour les générations futures, car ils sentiraient les odeurs de leurs ancêtres, des couleurs propres de l'incarnation de leur véritable identité. La ville de Bordj-Menaïel représente l'âme et la conscience des habitants, elle est un lieu chargé de valeurs et de symboles. Les citoyens de cette communauté forment une grande famille qui reconnaît les siens et les désigne dans leur diversité par des points repères. Ils ont de tout temps formé une union sacrée qui remonte à la nuit des temps. Depuis toujours, les Ménailis ont été les enfants de la ville (Ouled Bled), un lien solide et ce n'est pas un hasard si à Bordj-Menaïel, la politesse, le salut est adressé à quiconque rencontré et que l'hospitalité y soit une règle. Aujourd'hui, ce n'est plus comme avant, la ville a perdu de ses caractéristiques, de ses habitudes, elle est déshumanisée et stressante, rien n'est plus comme avant, la raison est simple c'est le fait que les zouamas (les notables et dignitaires) de la localité des coquelicots sont partis vers l'au-delà emportant avec eux des tranches d'histoire. Actuellement, Bordj-Menaïel ne coule plus des jours heureux comme autrefois, elle est oubliée, ignorée par les hautes instances de l'Etat. Aucune visite officielle de la part des gouvernants mis à part le wali. Cependant, Bordj-Menaïel souffre le martyr et comme on peut le constater, cette ville est loin de mériter ce qui lui arrive. Notons que rien n'a été fait dans cette région et dire que Bordj-Menaïel a eu le privilège d'avoir reçu la visite officielle des deux anciens présidents de la République, en l'occurrence Ahmed Benbella et Houari Boumédiène dans les années 1963-1964, depuis plus rien. Alors la question qui se pose : pour-



quoi cet oubli pour une ville, une région qui a beaucoup donné durant la Guerre de libération nationale ? A ne rien comprendre. Quelque chose cloche quelque part, les citoyens ont en marre des promesses, nous y pensons, ce sera réglé en temps voulu, tout est sur la bonne voie, les élections diverses sont proches et tout le monde se prépare et à des questions précises se rapportant à des problèmes précis du présent ou du passé, d'aucuns répondent toujours en promettant des solutions pour l'avenir, pourvu qu'ils soient élus. La gestion des affaires de la commune de Bordj-Menaïel est devenue pour les administrations municipales et wilayaïes, des concepts creux et sans signification aucune. Bordj-Menaïel mérite plus d'égard de la part des responsables locaux ainsi que des hautes instances gouvernementales, c'est une grande localité qui avoisine plus de 120.000 habitants avec de grands atouts dans le domaine de l'agriculture, du tourisme et autres. Aussi, il est à signaler le laxisme et la passivité des autorités où depuis le 21 mai 2003, rien n'a été fait concernant la démolition des bâtisses constituant un danger pour la population et les maisons avoisinantes.

Quand l'Etat est absent

Ne dit-on pas «quand le chat n'est pas

là, la souris danse». Ce proverbe s'applique également à notre gouvernement et à ses structures étatiques qui ne répondent nullement aux doléances des citoyens, des structures qui sont la source de plusieurs maux et auxquelles l'interprétation bien de chez nous lui va très bien quand l'Etat est absent, l'anarchie règne en maître absolu et prend le dessus, laissant la place à la loi du plus fort et cette situation dramatique qui prend de l'ampleur n'arrange nullement les pouvoirs publics qui se sentent dépassés face à ce phénomène d'injustice. L'Algérie est un pays démocratique et populaire, un Etat de droit qui a connu plusieurs constitutions depuis son indépendance, la constitution de 1963 suspendue en 1965, puis la Constitution de 1976 révisée en 1979. La Constitution est au-dessus de tous, elle est la loi fondamentale qui garantit les droits à chaque Algérien, alors pourquoi ce laisser-aller dans les services publics et ce manque de respect envers les citoyens. Ce n'est un secret pour personne que l'administration algérienne est caractérisée par la mauvaise qualité du service et les citoyens pointent un doigt accusateur sur des comportements inadmissibles, tels que la lenteur administrative, la corruption, l'absentéisme et tant d'autres maux comme la qualité de l'accueil, le respect, la

politesse, l'écoute, la disponibilité, l'assiduité, la probité morale sont des sujets de discorde entre les citoyens fatigués de faire des allers et retours. Les structures étatiques n'arrivent plus à se débarrasser de la bureaucratie qui l'habite à cause de responsables qui avec leur état d'esprit portent un grand préjudice aux secteurs administratifs de la wilaya de Boumerdès.

Alors, comment se fait-il qu'une directive du wali adressée verbalement au responsable de l'entreprise Gestibo de mettre fin aux harcèlements des propriétaires de terrains dans la zone d'activité n'a pas été respectée, c'est exactement ce qui se passe en haut lieu où le Président de la République ordonne et où les ministres font la sourde oreille, c'est grave ce qui se passe dans notre beau pays. Qui sont-ils ces responsables, ces directeurs, ces chefs de service, ces directeurs des Domaines, ces responsables de la Conservation foncière, du Cadastre, de la DAL, de la Drag, de la Duch, de l'agriculture, des Impôts, de l'Éducation, des Postes et Télécommunications, de la DJS et autres secteurs qui n'arrivent plus à relever la tête, des secteurs étatiques qui n'arrivent plus également à se débarrasser de la bureaucratie qui les habitent. Cet état d'esprit a porté un grand préjudice au système administratif qui est incapable aujourd'hui de satisfaire les besoins locaux. Et c'est dans cette optique que le premier responsable de la wilaya veut ramener le changement, ramener la confiance du citoyen envers son administration, si dans le passé le citoyen qui est considéré comme un assisté par la force des choses pourra redevenir un homme qui saura la valeur réelle du mot «compter sur soi». Aussi, il est à noter l'anarchie qui est de retour dans bien des communes de la wilaya, en raison d'un relâchement manifeste de la part des pouvoirs publics. C'est grave ce qui se passe actuellement au niveau des trente-deux communes de la wilaya de Boumerdès, l'anarchie et le désordre font partie désormais de l'environnement dans lequel évoluent les habitants.

Kouider Djouab

Mila

Le café d'El Djezoua, une saveur particulière pour les jeûneurs à Chelghoum Laid

Pour de nombreux jeûneurs, natifs de Chelghoum Laïd (Sud de Mila), le mois de Ramadhan se conjugue quotidiennement avec la saveur particulière du café d'El Djezoua, compagnon traditionnel et attiré de l'Iftar durant ce mois sacré. Situé en plein centre-ville de Chelghoum Laid, le Café de Tayeb Benmansour, spécialisé dans la préparation du café d'El Djezoua ne désemplit point et les clients y affluent dès la rupture du jeûne pour savourer cette boisson bien chaude dont le secret réside dans la manière traditionnelle avec laquelle il est préparé par le

maître des lieux. Pour ce sexagénaire qui affirme avoir passé plusieurs décennies aux côtés de son père à préparer le café d'El Djezoua, considère que son goût particulier, très apprécié par les clients, est lié exclusivement à la méthode toute simple de le concocter. «Contrairement aux Cafés modernes, la préparation du café d'El Djezoua commence avant tout par le choix des grains de café qui ne sont pas totalement moulus mais seulement concassés», explique savamment ce cafetier, faisant savoir que "l'eau est bouillie sur de la braise pour être

ensuite versée sur le café et le sucre dans un récipient spécial fabriqué en cuivre appelé El Djezoua, avant de mettre le tout à bouillir puis le servir aux clients". Et de poursuivre : «Le goût du café d'El Djezoua diffère de celui de la machine à café et c'est justement cela qu'apprécie les adeptes de ce café authentique qui viennent même en dehors de la ville de Chelghoum Laïd pour en consommer ou encore boire des infusions à base de zaatar et Khoulendjène (Galanga), localement appelé El Khoundjlène ou meskendjibir (Gingembre)». Malgré l'existence d'une

multitude de cafés somptueusement décorés, proposant du café et diverses boissons, le café d'El Djezoua conserve sa place auprès d'une clientèle fidèle, souligne M. Benmansour, qui exploite ce café ouvert par son père en 1945, pérennisant ainsi une tradition léguée par son père. Selon Djalal, fils de Tayeb Benmansour, ce métier est un héritage familial qu'il entend, à son tour, préserver, puis léguer à sa progéniture de sorte à assurer la continuité de sa préparation de manière traditionnelle.

R.R

Journée mondiale de la liberté de la presse L'apport précieux des associations et des correspondants de la presse locale

En cette Journée internationale de la liberté de la presse, une autre catégorie de collaborateurs de la presse écrite et audiovisuelle a célébré également cet événement. Il s'agit des correspondants des différents organes de presse qui travaillent dans l'ensemble des régions du pays. En cette occasion, des collations sont organisées en leur honneur pour les efforts déployés, visant à informer l'opinion publique sur les événements qui se déroulent dans les chefs-lieux de wilayas, daïras et même dans les communes.

Dans certaines régions, les correspondants de presse se sont organisés dans des associations. Cet état de fait leur a permis de se réunir pour échanger des informations et de couvrir en groupe des éventuels événements qui se déroulent dans les régions. Le regroupement en association a été très bénéfique pour les correspondants de presse. Nous n'apprenons rien à personne en Algérie lorsque nous rappelons que les correspondants de presse ne perçoivent pas des salaires comme fut le cas pour les journalistes. Ils exercent dans d'autres secteurs à savoir : L'éducation, les centres de formations et dans les différentes administrations au niveau local. Ils sont payés uniquement sur les articles publiés sur les journaux et parfois perçoivent des pourcentages par rapport aux publicités décrochés des administrations et du secteur privé. Le regroupement en association a permis également aux journalistes de soutenir un collègue lorsqu'il fait l'objet de poursuite judiciaire. Parmi ces associations qui avaient apporté un plus au niveau local et régional.

L'ex-Association des correspondants de presse de la wilaya de Khenchela : un exemple à suivre

En cette Journée mondiale de la liberté d'expression, nous profitons pour parler de l'exemple de l'ex-association des journalistes-correspondant de la wilaya de Khenchela. Cette association a été créée par un groupe de correspondant résidant à khenchela et dont certains habitent dans la wilaya d'Oum El Bouaghi. Si la création de l'association a été facile, ce n'est pas le cas pour l'obtention de l'agrè-



ment dont l'attente a duré presque une année. Des difficultés ont été surmontées et c'est grâce à l'appui de plusieurs hauts responsables que le fameux agrément a été signé. L'association a été présidée à l'époque par M. Abderrahmane Hakkar qui a désigné des « Cylindré » dans le bureau. La majorité des grands quotidiens sont représentés dans cette association dont nous pouvons citer : Hakkar Abderrahmane (le Soir d'Algérie et la Nouvelle République) Maachi Azzedine (El Watan), Tayeb Bendjema (El Khabar), Amri Amor (Ennahar) Ait Zaouche El Hachemi (Le jeune indépendant) Djellal Younes (L'Est Républicain) Kenzari Touhami (L'Authentique) Hakkar Bachir (Liberté et El Acil), Mamen Tarak Akher Saa actuellement Echorouk, et plusieurs autres journaux francophones et arabophones représentés par Bouzaher Hacène, Madi Messaoud, Laïche Youcef, Bouziane Rachid, Djellal Tayeb, Mordjane Farid, etc. Nous nous excusons si par nous n'avons pas donné les noms de certains correspondants de presse, il s'agit uniquement d'un simple oubli. Les membres de cette association étaient animés d'une volonté farouche, ne ra-

tant aucun événement pour marquer leur présence aux différents rendez-vous régionale, nationale et même internationale. Les journalistes-correspondants ont également menés aux côtés des journalistes professionnels le combat pour la liberté d'expression. Des sit-in ont été organisés pour défendre et soutenir les correspondants de presse dans les quatre coins du pays. L'association a même créé une équipe de football et a participé au jubilé de l'ex-international de l'équipe algérienne Gasmi Nabil. Les membres de l'association n'ont pas manqué également de se déplacer dans d'autres wilayas pour apporter leur soutien aux correspondants de presse. Des Sit-in ont été organisés par les membres de l'association devant le siège de l'assemblée populaire et devant le tribunal de Khenchela. Un autre rassemblement a été organisé devant le tribunal d'Ain Beida avant que les membres de l'association ne soient reçus par le procureur général de Oum El-Bouaghi. Les membres de l'association se sont déplacés dans la ville de Tébessa ou ils ont présenté leurs condoléances à la famille de notre collègue Abdelhaï Belliardouh, correspon-

dant d'El Watan et ont assisté aux obsèques au mois de novembre 2002. Les membres de cette association ont également répondu présent aux différentes invitations reçues de la part de la sûreté de wilaya de Khenchela et ont participé à plusieurs reprises à la fête de la police. A chaque fois, des cadeaux symboliques ont été échangés entre les membres de l'association et les institutions de l'Etat. Des relations excellentes ont été tissées entre l'association des journalistes-correspondants, la Sûreté de wilaya, le groupement de Gendarmerie, les services de la wilaya et l'ensemble des directions des différents secteurs. Sur le plan financier, l'association n'a jamais reçu un centime de la part d'un quelconque organisme de l'Etat ou une entreprise privée. L'association a même refusé de recevoir une subvention octroyée par une assemblée étatique tout en remerciant le Président et les membres de cette institution étatique. Les membres de l'association se sont engagés à partager entre eux le montant de chaque dépense, lorsque cela est nécessaire. Sans aucun siège, l'association des correspondants de presse a élu domicile au niveau de l'association culturelle et scientifique présidée par Monsieur Djellal Tayeb. Ce dernier était également correspondant et membre actif de l'association des journalistes-correspondants. Signalons que plusieurs correspondants et membre de l'association des correspondants ont quitté ce monde. Nous rendons hommage à Salmia Azzedine, Djellal, Younes, Hakkar Bachir et Madi Messaoud. Que Dieu le Tout puissant leur accorde son infinie miséricorde. En somme, les correspondants de presse jouent un rôle important au niveau local. Malgré les difficultés, les correspondants de presse et les membres des différentes associations ne baissent jamais les bras et continuent à mener la noble mission dont ils sont chargés à savoir, celle d'informer.

Moncef Redha.

Les membres de l'Association se sont engagés à partager entre eux le montant de chaque dépense, lorsque cela est nécessaire. Sans aucun siège, l'Association des correspondants de presse a élu domicile au niveau de l'Association culturelle et scientifique présidée par M. Djellal Tayeb. Ce dernier était également correspondant et membre actif de l'Association des journalistes-correspondants. Signalons que plusieurs correspondants et membre de l'Association des correspondants ont quitté ce monde.

Programme



12.00 Les douze coups de midi
13.00 Journal
13.55 L'île aux secrets
15.35 Mystère à Salem Falls
17.00 Météo
17.10 Quatre mariages pour une lune de miel
18.15 Les plus belles vacances
19.00 Journal
19.20 Demain nous appartient
20.40 Petits plats en équilibre
20.55 C'est Canteloup
21.05 Lincoln
23.15 New York Unité Spéciale



12.00 Tout le monde veut prendre sa place
13.45 La p'tite librairie
15.05 Je t'aime, etc.
16.15 Affaire conclue, tout le monde a quelque chose à vendre
19.20 N'oubliez pas les paroles
20.00 Journal
20.35 Météo 2
20.39 Simplissime
20.40 Basique, l'essentiel de la musique
21.05 L'histoire secrète de la résistance
23.05 Les lycéens, le traître et les nazis



09.50 Desperate Housewives
10.15 Desperate Housewives
10.55 Desperate Housewives
11.45 Desperate Housewives
12.00 Le journal
13.30 En famille
14.00 Notre histoire d'amour
16.00 Incroyables transformations
17.25 Incroyables transformations
18.45 Le journal
20.30 Scènes de ménages
21.05 Le meilleur pâtissier : Les professionnels



06.30 Boule et Bill
06.42 Boule et Bill
07.09 Ludo
07.00 Garfield & Cie
08.05 Boule et Bill
08.30 Boule et Bill
09.20 Les as de la jungle à la rescousse
10.50 Ensemble c'est mieux !
11.20 La nouvelle édition
11.25 Météo
11.55 Journal
12.45 Météo
12.50 Rex

13.55 Rex
14.25 Rex
15.05 Le Renard
16.45 Personne n'y avait pensé !
17.10 Questions pour un champion
19.55 Ma ville, notre idéal
20.55 Vu
21.05 Tandem
22.35 Tandem
23.25 Tandem



20.30 Journal
21.00 Cépages rares, un patrimoine suisse
21.53 Chasselas forever, une histoire de cépage
22.54 Le journal
23.25 Chef.fe.s de brousse



L'after
15.00 Un dîner presque parfait
16.55 Un dîner presque parfait
17.50 Un dîner presque parfait
18.50 Un dîner presque parfait
21.05 France / États-Unis
23.20 Jeanfi décolle



16.50 Late Night
19.15 L'info du vrai
20.13 L'info du vrai, le mag
20.48 La boîte à questions
20.52 Groland le zapoï
21.01 La Gaule d'Antoine
21.07 Raoul Taburin a un secret
21.59 The Head
22.52 Mes jours de gloire
23.34 American Horror Story



20.28 Fin de saison
20.50 Troie
23.27 La colère des Titans



13.05 Entrée libre
13.40 Le magazine de la santé
14.35 Allô, docteurs !
15.40 Suricates superstars



première partie
20.10 Quotidien
21.10 La maison du bonheur
21.15 Notre-Dame de Paris
23.20 Reconstruire Notre-Dame : le chantier du siècle
17.45 Eurosport News



09.00 Les contes des 1001 darkas
13.50 Maigret
19.43 TPMP : première partie
20.42 Touche pas à mon poste !
21.05 Influenceurs : une vie de rêve à Dubaï
23.00 Loft Story, 20 ans après !
23.35 Balance ton post !



20.00 Les as de la jungle à la rescousse
20.10 Une saison au zoo
20.40 Une saison au zoo
21.40 La p'tite librairie
21.05 Fort Boyard
23.10 Fort Boyard



19.07 Mains armées
20.16 Hollywood Live
19.56 Action Women
20.50 Killerman
22.38 Solaris



19.45 Arte Journal
20.50 Gluten, l'ennemi public ?
22.15 Tuer l'indien dans le coeur de l'enfant
19.25 Quotidien,



19.30 Beyşehir - Alanya (212,6 km)
21.00 Tennis : Masters 1000 de Monte-Carlo
23.00 Tennis : Masters 1000 de Monte-Carlo
23.00 Eurosport Tennis Club
23.30 Les meilleurs moments

Sélection



Ciné Premier - 23.27

La colère des Titans

Film fantastique de Jonathan Liebesman

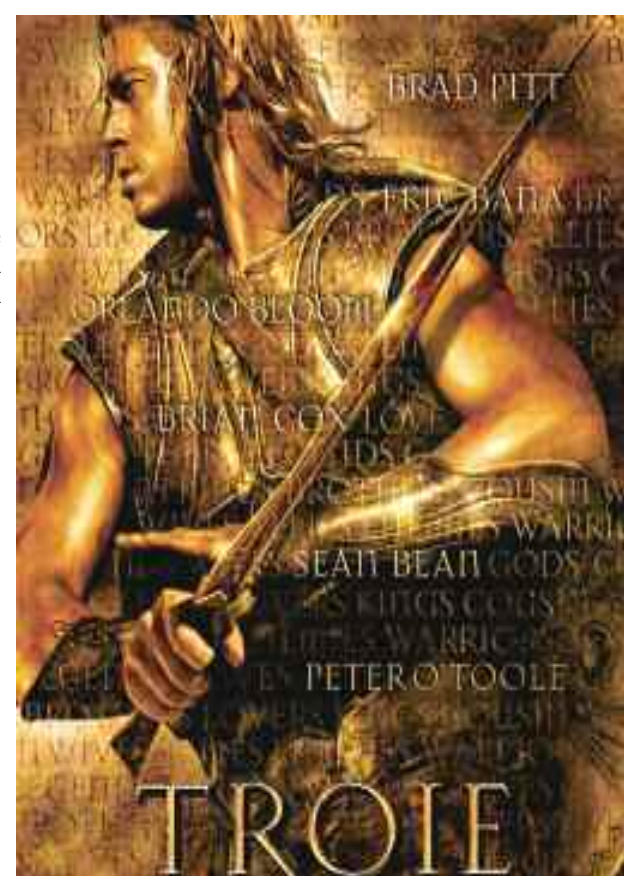
→ Un ancien guerrier demi-dieu, vivant dans un paisible village de pêcheurs, affronte son destin pour libérer son père, otage de l'ennemi, et sauver l'humanité.

Ciné Premier - 20.50

Troie

Film d'aventures de Wolfgang Petersen

→ Après que le prince troyen Pâris eut séduit et enlevé Hélène, épouse du roi grec Ménélas, ce dernier demande à son frère le roi Agamemnon de la récupérer en déclarant la guerre à la riche cité de Troie.



Ciné Frisson - 20.50

Killerman

Film d'action de Malik Bader

→ Un homme, qui participe à un trafic illégal et qui a perdu la mémoire, se retrouve avec une forte somme d'argent, poursuivi par des policiers corrompus.

PRIX DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE POUR LES JEUNES CRÉATEURS ALI-MAËCHI

PLUS DE 450 CANDIDATURES

Plus de 450 candidatures pour le Prix du Président de la République pour les jeunes créateurs Ali-Maâchi ont été déposées pour cette édition, dont 272 via les services en ligne, a indiqué un communiqué du ministère de la Culture et des Arts. Le nombre de participants a connu une hausse considérable passant de 205 candidatures en 2020 à 457 cette année, précise le communiqué. Les membres de la commission du Prix du Président de la République pour les jeunes créateurs Ali-Maâchi ont été installés ce dimanche, indique le communiqué précisant que la commission est présidée cette année par le romancier, poète et journaliste Smail Yabrir. Créé en 2006, le Prix du Président de la République pour les jeunes créateurs Ali-Maâchi est ouvert aux écrivains (roman, poésie et texte dramaturgique), aux musiciens et compositeurs, aux comédiens, aux chorégraphes et danseurs, aux plasticiens et aux cinéastes âgés entre 18 et 35 ans.

R. C.

PRÉVENTION CONTRE LA PROPAGATION DU COVID-19

L'ONCI SUSPEND TOUTES SES ACTIVITÉS

Plus de 450 candidatures pour le Prix du Président de la République pour les jeunes créateurs Ali-Maâchi ont été déposées pour cette édition, dont 272 via les services en ligne, a indiqué un communiqué du ministère de la Culture et des Arts. Le nombre de participants a connu une hausse considérable passant de 205 candidatures en 2020 à 457 cette année, précise le communiqué. Les membres de la commission du Prix du Président de la République pour les jeunes créateurs Ali-Maâchi ont été installés ce dimanche, indique le communiqué précisant que la commission est présidée cette année par le romancier, poète et journaliste Smail Yabrir. Créé en 2006, le Prix du Président de la République pour les jeunes créateurs Ali-Maâchi est ouvert aux écrivains (roman, poésie et texte dramaturgique), aux musiciens et compositeurs, aux comédiens, aux chorégraphes et danseurs, aux plasticiens et aux cinéastes âgés entre 18 et 35 ans.

R. C.

«Rawdhat El Ochaq» animé par Lila Borsali

Concert de chants soufis

«Rawdhat El Ochaq», un concert de chants mystiques andalous, animé par Lila Borsali dans le registre du «Madih Dini», a été présenté samedi sur les réseaux sociaux pour cause de prévention contre la pandémie de la Covid-19.

Produit en collaboration avec le Théâtre national Mahieddine-Bachtarzi (TNA), le concert de chants soufi a été diffusé, près de 70 mn durant, sur la chaîne Youtube et la page Facebook de la cantatrice, visant à permettre au public d'internautes de prendre part à une belle randonnée spirituelle et raviver l'attachement à la tradition socio-culturelle, durant le mois sacré du Ramadhan notamment.

Deuxième expérience du genre après «Rentrée en nouba», concert virtuel animé par Lila Borsali en septembre 2020, «Rawdhat El Ochaq», récital mêlant la musique andalouse au conte, a été décliné en quatre thématiques savamment préparées dans le genre ghernati, dédiées à l'amour et la «place centrale qu'il occupe dans les enseignements de l'Islam» et introduites, chacune, par un istikhbar et la narration d'une courte histoire de portée spirituelle et philosophique, riche en enseignements.

Dirigé d'une main de maître par la violoniste Leila El Kébir, l'orchestre composé par Ghouti Hadjila (derbouka), Karam Ghomari (tar), Merouane Mekki (contre-basse), Djhed Labri (qanun), Farid Mokaddem (Ney), Fethi Benabdessadok (Luth) et Rafiq Benhamed (Violon), a brillamment soutenu la cantatrice qui a rendu, avec une voix présente et étoffée, une vingtaine de madihs, empreints de la richesse de la musique andalouse.

D'abord «La fraternité», expliquée, sur un prélude au qanun dans le mode Raml El Maya, par la méta-



phore du sitar aux sons célestes, qui définit la notion du bonheur comme la «synthèse de tout ce qui est déjà donné par le divin», a été rendue par la cantatrice avec une voix suave, à travers les pièces, «Fa qad zalet el houdjoub», «Safat ennadhra», «Lamma bada minka el qaboul», «Elotfia» et «Atani Zamani», déclinées dans des mouvements irréguliers et ascendants.

«L'humilité», deuxième thématique du récital de Lila Borsali, a été introduite par les sonorités mélancolique du violon et l'histoire de Djaïda, une jeune femme modèle de bonté et de piété, bien récompensée par le ciel, car satisfaite de sa condition et tout le temps dévouée à faire du bien, malgré les interférences malveillantes de l'esprit maléfique qui la suivait et détruisait tout ce qu'elle entreprenait. Sur des cadences cédant progressivement au relâchement, la cantatrice a ensuite donné à l'humilité une forme plus esthétique, ren-

dant dans le mode Sika les madihs, «El hamdou li Allah kheirou el kalam», «Ana houwa el abd edhaïf», «Ya Rabbi ya âadim el djah» et «Idha dhaqa sadri», dont les refrains étaient repris en chœurs par l'ensemble des instrumentistes.

Lila Borsali met ensuite en valeur, dans un ton pédagogique apaisé, les vertus de la sincérité, à travers l'histoire d'un roi aimé de tous pour sa sincérité dans ses rapports à son serviteur et à son peuple.

Faisant monter en crescendo le ton et les cadences des pièces, adressant des louanges à Dieu et à son Prophète Mohamed, «Aaraftou el hawa», «Ma lana mawla siwa Allah», «Qoul lil'Allahi lamani» et «Qoumou qoumou», la cantatrice a parfaitement illustré son conte, déployant son savoir-faire avec une voix cristalline, à la tessiture large. Le rapport au divin avec l'intention sincère de lui vouer son être et son existence, est le contenu de «La conscience du divin», dernière

thématique du récital que Lila Borsali a embellie avec les madihs exécutés dans le mode Sehli décliné en zidane, «Nebda bi ismika», «La ilaha illa Allah» (valse), «Oudh-kour Allah» et «Qoudoum El Habib».

Dans de beaux accoutrements célébrant la tradition andalouse, Lila Borsali et son orchestre ont restitué la densité des textes millénaires au lyrisme poétique apaisant et plein d'enseignements, écrits par de grands poètes et soumis à la richesse des différentes déclinaisons rythmiques et mélodiques de la musique andalouse.

Lila Borsali a jusque-là sorti cinq albums «Fraq Lahbab» (2010), «Nouba Rasd Eddil» (2012), «Nouba Ghrib» (2013), «Nouba Hosn Es-Selim» (2015) et «Pour l'espoir» (2018) dont la chanson éponyme a été adaptée dans un court métrage-clip, réalisé par Belkacem Hadjadj sur un scénario de Tahar Boukella.

R. C.

«La Peste» d'Albert Camus par Waciny Laredj

Parution en juin de la traduction du roman

Le romancier algérien, Waciny Laredj a annoncé la parution en juin de sa nouvelle traduction du roman «La Peste» du célèbre écrivain français Albert Camus.

«La nouvelle traduction du célèbre roman d'Albert Camus "La Peste" paraîtra en juin, parallèlement à la parution de la traduction des Correspondances Albert Camus/Maria Casarès aux éditions Al-Kamel (Beirut-Allemagne) et aux éditions Al Fadaa El Hor (Espace libre), collection Libre Poche en Algérie», précise M. Waciny Laredj sur sa page Facebook. «La nouvelle traduction de "La Peste" constitue un moment important pour l'expérience de Camus car relevant la deuxième phase de son expérience qui l'a entamée par l'absurde consacrée dans son roman L'étranger et manifestée à travers La Peste



en sus de l'étape de l'amour dans son roman inachevé Le Premier Homme qui l'a accompagné jusqu'à sa mort, c'est pourquoi je me suis lancé dans cette aventure difficile et intéressante pour le triomphe de la vie même en pleine

pandémie et ce, à travers un grand projet de deux ans concernant tous les romans de Camus, à savoir «L'étranger», (1942), «La Peste» (1947), «La Chute» (1956), «La Mort Heureuse» (1971) et «Le Premier Homme» (1994)», a écrit M. Waciny

dans sa préface. «Je ne cache point avoir lu toutes les traductions de la peste notamment celles signées par de grands auteurs dont Souheil Idriss (1981), Kaouther Abdessalem El Bahiri, Salim Kabaoua, Yara Chouaaa et bien d'autres, des traductions de différentes valeurs, force et influence», a-t-il indiqué, précisant que ces «dernières manquent d'émotion qui précède la traduction et lui confère une force intérieure composant avec le moment historique que nous vivons pour marquer, ainsi, le retour du texte source par le biais de la nouvelle traduction».

Primé de plusieurs prix, Waciny Laredj est l'un des célèbres écrivains en Algérie et dans le monde arabe dont les œuvres ont été traduites dans plusieurs langues.

R. C.

Amara (FAF)

«Nous avons le meilleur arbitrage en Afrique»

→ Le nouveau président de la Fédération algérienne de football Charaf-Eddine Amara, a tenu dimanche à rendre hommage à l'arbitrage algérien, estimant qu'il était «le meilleur en Afrique», à l'occasion de l'ouverture de l'atelier-briefing sur l'intégrité organisé par le Département Intégrité de l'instance fédérale.

«Quoi qu'on dise, nous avons l'un, ou pour ne pas dire, le meilleur arbitrage en Afrique», a tenu à souligner le président de la FAF, lors de son intervention introductive de cet atelier, mis sous le thème de «Tous pour l'intégrité de la compétition», a indiqué la FAF dans un communiqué publié sur son site officiel.

Le président de la FAF s'est basé «avec comme point d'orgue la finale de la dernière Ligue des champions africaine officielle par un trio algérien ou bien la présence d'une école de formation de l'arbitrage, une structure importante pour le développement de ce volet», précise l'instance fédérale.

Il s'agit de la première activité pour le nouveau patron de la FAF, au niveau local, depuis son élection le 15 avril, en remplacement de Kheïreddine Zetchi. Il a présidé vendredi la première réunion du bureau fédéral de son mandat, après un séjour à Doha (Qatar), où il a assisté notamment



Bichari, Amara et Saâd lors de l'atelier-briefing sur l'intégrité. (Photo > D. R.)

au tirage au sort de la Coupe arabe 2021 de la Fifa. Cet atelier-briefing sur l'intégrité organisé par le Département Intégrité de la FAF a vu la présence des arbitres internationaux, mais également Mohamed Saâd, secrétaire général, et Halim Djenoubi, responsable de ce département, ainsi que le D^r Mohamed Bichari, vice-président de la Commission fédérale d'arbitrage.

Le président de la FAF, également président de la CFA, «a exprimé son soutien et celui du bureau fédéral à tout le corps arbitral, notamment les arbitres internationaux qui s'illustrent régulièrement sur le terrain, que ce soit sur le plan national ou international».

Charaf-Eddine Amara s'est dit «très sensibilisé» quant aux conditions de travail et

d'évolution des arbitres d'où la nécessité d'aller vers un renouveau et une modernisation de l'arbitrage algérien, soit deux points parmi d'autres inscrits dans le programme du nouveau président de la FAF au chapitre très sensible de l'arbitrage. S'agissant de la thématique du jour, le premier responsable du football algérien a affirmé que l'intégrité ne concernait pas seulement les arbitres et l'arbitrage, mais tous les acteurs de la balle ronde qui doivent faire les efforts nécessaires pour préserver le jeu et les compétitions, et empêcher toute personne ou une quelconque partie de «nous voler notre football», souligne la FAF.

Enfin, Charaf-Eddine Amara «a souhaité pleine réussite à nos arbitres, notamment en cette fin de saison qui s'annonce pas-

sionnante et passionnée, mais également au niveau international où nos chevaliers du sifflet doivent se distinguer davantage».

Amara désigne les membres de la commission fédérale d'arbitrage

Par ailleurs, le nouveau président de la FAF Charaf-Eddine Amara, a procédé à la désignation des nouveaux membres de la CFA, rapporte la FAF sur son site officiel. La désignation s'est faite à l'issue d'une réunion de travail, tenue dimanche entre le président de la FAF et le D^r Mohamed Bichari, vice-président de la Commission fédérale d'arbitrage.

«En sa qualité de président également de la CFA, en attendant l'amendement des statuts de la FAF vu que les statuts actuels ne permettent pas la désignation d'un président en dehors des membres du bureau fédéral, Charaf-Eddine Amara, a procédé, en concertation avec le D^r Bichari, à la désignation des membres de cette structure, en attendant celle des sous-commissions», précise la FAF dans un communiqué.

R. S.

Composition de la CFA :

- Président : Amara Charaf-Eddine
- Vice-président : D^r Mohamed Bichari
- Directeur national de l'arbitrage (DNA) : D^r Mohamed Benarous
- D^r Farouk Houasnia (Membre)
- M^{me} Safia Ayouni (Membre)
- Ali Bouali (Membre)
- Belkacem Boumaza (Membre)

Bougherra :

«Nous serons habités par la volonté de gagner cette coupe»

→ L'entraîneur de la sélection nationale des joueurs locaux, Madjid Bougherra a indiqué que l'Algérie jouera avec «la volonté de gagner» la Coupe arabe des nations de la Fifa, prévue du 1^{er} au 18 décembre prochain au Qatar. «D'abord, le projet de l'équipe A' est étroitement lié à celui de l'équipe A, et je reste sur la même vision que le coach de la sélection nationale, c'est-à-dire nourrir des ambitions. Nous serons habités par la volonté de gagner cette Coupe arabe, c'est une certitude. Il faut toutefois garder à l'esprit que ce sera une épreuve relevée. A nous de tout mettre en œuvre pour la préparer comme il se doit et permettre aux joueurs de performer lâbas», a indiqué l'ancien capitaine des «Fennecs» dans une interview au site de la Fédération algérienne de football.

Lors de ce rendez-vous, l'Algérie évoluera dans le groupe D avec l'Égypte et les vainqueurs des matchs Liban-Djibouti et Libye-Soudan. «On a l'Égypte, qui est une équipe qui n'est plus à présenter avec beaucoup de joueurs qui évoluent dans le championnat égyptien et en sélection. Donc on aura

là, une équipe qui possède beaucoup d'automatismes, une habitude de jouer ensemble avec une très bonne expérience», a expliqué Bougherra.

Avant d'ajouter : «On peut également se retrouver avec des sélections comme la Libye et le Soudan. Ce sont des sélections qui ont la même physiologie, le même profil que l'Égypte, avec des joueurs qui évoluent ensemble en équipe première. Il y a aussi la possibilité de retomber sur Djibouti, une équipe qu'on jouera en juin prochain (en éliminatoires du Mondial-2022, ndlr), voire la sélection du Liban. Mais toutes ces équipes ont un point commun, à savoir posséder des joueurs qui ont l'habitude d'évoluer ensemble. En somme, un groupe difficile en perspective en attendant les matches préliminaires pour connaître nos deux autres adversaires».

«Une opportunité pour les joueurs locaux»

L'ancien international estime que ce rendez-vous qatari sera une aubaine pour les joueurs qui exercent en Algérie afin de

montrer leurs qualités et espérer une convocation en sélection nationale A qui sera appelée à défendre son titre africain en terres camerounaises un mois et demi après. «Pour les joueurs évoluant en Algérie, comme je le disais précédemment, ce seront les plus méritants.

Une opportunité de les voir au plus haut niveau. Et à ce sujet, à force d'analyses, nous avons la possibilité de sélectionner certains d'entre eux. A l'approche de la CAN-2021 (qui aura lieu en 2022), on souhaite donner l'opportunité au sélectionneur national de la A en cas de blessures ou réforme de puiser dans cette équipe qui ira à Doha», a détaillé Bougherra.

Et d'enchaîner : «Ce qu'il faut savoir, c'est que les championnats des pays du Golfe, d'Égypte, d'Algérie et autres pays arabes seront tous à l'arrêt, et là on va être confronté à des joueurs de la sélection qui seront inactifs sachant qu'il y a une CAN à jouer un mois et demi après au Cameroun. Ce sera l'occasion de permettre à ces joueurs de ne pas rester inactifs et de garder ce rythme de compétition, parfaire les

automatismes entre eux. Il n'y a pas mieux de préparer une Coupe d'Afrique en disputant une compétition pareille, d'autant plus que le niveau sera très certainement élevé».

Bougherra estime que la saison courante reste compliquée et difficile puisque les matches du calendrier national s'enchaînent avec 38 journées au compteur.

«Le championnat algérien était à l'arrêt durant huit mois et il n'a repris que vers la fin du mois de novembre 2020. Avec une saison particulière et très chargée, puisqu'il y a 38 journées à disputer, les choses n'étaient pas faciles.

D'ailleurs, on est au mois de mai et on vient de boucler la phase aller. On était donc confronté à une saison très difficile et complexe avec beaucoup de matches qui s'enchaînaient et des clubs engagés en Coupes africaines. Nous avons donc cette opportunité d'effectuer une observation assidue qui nous a permis d'avoir une idée claire sur le championnat algérien et sur les joueurs», a encore expliqué le même source. ■

Séminaire sur la presse sportive

«Le paysage médiatique s'est métamorphosé»

→ Les participants au séminaire sur «La presse sportive en Algérie, état des lieux», se sont accordés à dire que le paysage médiatique s'est métamorphosé depuis quelques années, avec l'apparition, entre autres, des réseaux sociaux et de la presse électronique. «C'est un constat amer certes, mais réel que tout le monde doit accepter, en l'absence d'une politique sportive claire qui empêche la presse d'évoluer», a expliqué le responsable à la Radio nationale, Maamar Djebbour, dimanche à Alger lors du séminaire organisé par l'Organisation nationale des journalistes sportifs algériens en collaboration avec le Comité olympique

et sportif algérien, à l'occasion de la Journée mondiale de la liberté de la presse, célébrée le 3 mai de chaque année. Les différents intervenants ont analysé la situation de la presse sportive algérienne et essayé de la localiser dans le paysage médiatique, reconnaissant que les conditions difficiles vécues par les organes de presse, notamment en ces temps de Covid-19, ont envoyé plusieurs journalistes au chômage. «La presse en général a subi le Covid-19, et en présence des sites électroniques et des réseaux sociaux, la concurrence est devenue plus importante. C'est à la presse écrite maintenant de se hisser et d'accompagner

ce mouvement afin qu'elle puisse retrouver sa crédibilité», a expliqué pour sa part, l'ancien journaliste de l'APS et ancien directeur du journal sportif Echibek, Saïd Selhani. Dans l'autre volet abordé, «Le football à la Une», les séminaristes ont reconnu que le «sport roi» reste le segment le plus rentable dans les publications des organes de presse. A partir de ce constat, les intervenants se sont accordés à dire que les pouvoirs publics ont un rôle «très important» dans la promotion des autres sports, «en leur apportant plus d'aide et d'assistance, tout en encourageant leurs athlètes à ne pas abandonner, surtout pour les disci-

plines qui, jadis, étaient porteuses de satisfaction pour le pays». D'autres sujets ont été à l'ordre du jour de la rencontre dont le rôle du consultant et la nécessité d'élaborer une charte de travail et d'honneur entre la presse et les différents partenaires sportifs (le ministère de la Jeunesse et des Sports, le COA, les fédérations sportives, les Ligues et les clubs). Une charte qui devrait régler les différents problèmes et apporter des solutions. A la fin du séminaire, l'ONJSA a honoré, comme de tradition, des professionnels du secteur, en activité et en retraite, qui ont marqué de leur empreinte la scène sportive algérienne. ■

EN DEUX MOTS

Ligue 1 (20^e journée) : CRB - ASAM délocalisé à Bologhine, en nocturne

Le match CR Belouizdad - AS Aïn M'Ilila, initialement prévu dans l'après-midi de mardi prochain, au stade du 20-Août 1955, pour le compte de la 20^e journée de Ligue 1, a été finalement délocalisé à Bologhine, où il se déroulera en nocturne, à partir de 22h30, a annoncé dimanche la Ligue de football professionnel (LFP).

«Le match CRB - ASAM a été délocalisé à la demande du CR Belouizdad et après l'accord des responsables de l'USM Alger, et ce pour permettre aux deux clubs d'évoluer en nocturne pendant ce mois sacré de Ramadhan», a expliqué la Ligue de football professionnel. Le CRB reste sur une défaite à domicile contre l'USM Alger (0-1), en match disputé vendredi au stade du 20-Août 1955, pour la mise à jour du calendrier.



Quotidien national d'information. Edité par la Sarl SEDICOM au capital social de 100 000 DA. Rédaction - Direction - Administration : Maison de la Presse, 1, rue Bachir Attar, Place du 1^{er}-Mai - Alger. Tél. : 021 6710.44/6710.46 Fax : 021 6710.75. Compte bancaire : CPA 103 400 08971.114, rue Hassiba-Ben Bouali, agence Les Halles. Membres fondateurs : Gérant, directeur de la publication: Abdelwahab Djakoune. Rédacteur en chef : Radia Zerrouki Directeur commercial : Ouahid Kouba Composition PAO La Nouvelle République Impression Alger : SIMPRAL Tirage : 2500 exemplaires 16 - Pages Oran : SIO. Constantine : SIE Diffusion centre : SEDICOM Ouest : SPDO. Est : El Khabar. Sud : Trag diffusion Publicité : La Nouvelle République, Maison de la Presse. Tél. : 021 6710.72. Fax : 021 6710.75. E-mail : ln98redaction@yahoo.fr/E-mail pub : ln98publicite@yahoo.fr - ANEP Spa : 1, avenue Pasteur, Alger. Tél. : 021 73.76.78 - 021 73.71.28. Fax : 021 73.95.59 - 021 73.99.19. Conception : Studio Baylaucq, Paris, France. Tél. : +331 44.90.80.40 Les manuscrits, photographies ou tout autre document adressés à la rédaction ne peuvent faire l'objet d'une quelconque réclamation.

en direct
Bougherra

«Nous serons habités par la volonté de gagner cette coupe»

le match à suivre
Ligue 1

CRB - ASAM délocalisé à Bologhine, en nocturne

football
Amara (FAF)

«Nous avons le meilleur arbitrage en Afrique»

Ce que l'information sportive révèle

→ Ne dit-on pas, plus il y a l'information, plus le rôle du récepteur devient crucial, car contrairement à ce l'ont toujours cru, et qui a été invalidé par les faits, le récepteur n'est jamais passif, au contraire. Dans ce cadre, nous retiendrons que le président de la FIFA semble trouver un environnement en inaugurant le bureau FIFA au Qatar ?

Gianni Infantino aurait donc décidé de s'installer au Qatar, à un an de la Coupe du monde-2022. Il était à Doha la semaine dernière pour en parler et pour se faire vacciner contre la Covid-19, ainsi que les membres de son staff. «On croit savoir, selon Foot Afrique, que l'italo-suisse marié à une libanaise, aurait même inscrit sa fille à l'école française Bonaparte» de Doha pour la rentrée scolaire de septembre prochain. Ainsi, il évitera de multiplier les allers-retours entre Zurich (Suisse) où se trouve le siège de la FIFA. Cela dit, tout semble indiquer qu'il passera l'essentiel de son temps à Doha ou le coup d'envoi de la prochaine Coupe du monde est prévu le 21 novembre 2022, pour prendre fin le 18 décembre 2022, jour de la fête nationale du Qatar.

«On ne peut sous-estimer le MCA»

Le président du WA Casablanca, Saïd Nassiri, refuse de sous-estimer le prochain adversaire de son équipe en quarts de finale de la CAF Champions League, le MC Alger. Dans une déclaration à la presse, le premier responsable du leader du championnat marocain a affirmé qu'à ce stade de la compétition, toutes les équipes partent à chances égales. «Il n'y a aucune équipe qui possède un avantage sur l'autre. Tous les clubs qualifiés aborderont les matches à chances égales. Nous avons appris, lors de nos six dernières participations consécutives, que l'avantage se trouve sur le terrain et nous n'avons pas à choisir nos adversaires. Tous les clubs qualifiés pour les quarts de finale sont forts, et nous allons nous concentrer sur nos forces et faiblesses, pas sur l'adversaire», a-t-il souligné. Par ailleurs, il serait toujours bon de noter à la veille des événements sportifs,



■ Apparemment, Infantino se plaît bien à Doha.

(Photo : D. R.)

et selon un inventaire de Football 365, 67 joueurs africains et d'origine africaine représentant 26 pays feront partie des effectifs des clubs de MLS pour la saison 2021, soit une légère baisse de 7 par rapport aux deux saisons précédentes qui représentaient un sommet historique.

Deux clubs n'ont pas de joueurs africains dans leur formation

De plus, c'est la première fois en sept ans que deux clubs n'ont pas de joueurs africains dans leur formation. On retrouve des joueurs passés par la L1-France, tels que Jonathan Mensah (Columbus Crew), Bakaye Dibassy et Romain Métanire (Minnesota United) ou encore Larrys Mabiala (Portland Timbers)... Il y a lieu de noter, l'absence de l'attaquant sierra-léonais Kei Kamara, toujours sans contrat alors qu'il est le meilleur buteur africain de l'histoire de la MLS avec 130 réalisations au compteur sur 14 saisons disputées, mais également le cinquième meilleur de l'histoire de la ligue alors qu'il n'a que cinq buts à inscrire pour atteindre la troisième place. Les contingents les plus importants sont ceux du Ghana (14 joueurs), du Nigeria (7) et du Cameroun (6).

Slimani risque de rater le match face à l'AS Monaco

Aux dernières nouvelles, l'international algérien Islam Slimani risque de rater la confrontation face à l'AS Monaco pour le compte de la 35^e journée de la Ligue 1. Une rencontre très importante, aussi

bien pour l'Algérien que pour les Lyonnais, qui doivent impérativement se ressaisir après leur défaite à domicile le weekend dernier face à Lille OSC (2-3). Slimani risque donc, de ne pas jouer contre son ancienne équipe et ne pourrait pas retrouver le stade Louis II où il avait réalisé d'excellentes prestations avec les Monégasques la saison dernière. Son entraîneur, Rudi Garcia, n'a pas caché son inquiétude de se voir obligé de se passer des services de l'Algérien, victime d'une blessure au niveau de la cuisse. «Islam souffre d'une légère déchirure à la cuisse et sa présence au prochain match n'est pas sûre. Il devait subir des examens plus approfondis dans les prochaines heures avant de prendre une quelconque décision concernant sa participation ou non face à l'AS Monaco», a déclaré Garcia. La blessure de Slimani est intervenue au mauvais moment, surtout qu'il s'est imposé comme un pilier avec l'OL depuis quelques semaines.

Didier Drogba, salué la performance de Riyad Mahrez

Enfin, l'ancien attaquant de Chelsea et de la sélection ivoirienne, Didier Drogba, a salué la performance du joueur algérien, Riyad Mahrez, après avoir remporté la Carabao Cup dimanche dernier. L'Algérien a, en effet, égalé le nombre de trophées remportés par l'Eléphant ivoirien en Coupe de la Ligue anglaise. Drogba a posté sur son compte Instagram officiel : «Les chiffres sont faits pour être battus... Félicitations mon frère Riyad Mahrez». Il est à noter

que Mahrez et Drogba sont les deux joueurs africains, qui ont remporté le plus la Coupe de la Ligue anglaise avec 3 titres chacun.

Un stade au nom de Riad Mahrez

Selon le journal, *Le Parisien*, la ville de Sarcelles, située dans une banlieue de la capitale française, Paris, s'apprête à inaugurer un stade portant le nom de la star algérienne Riyad Mahrez. «La ville natale de l'Algérien cherche à honorer un de ses enfants, devenu l'une des stars du football mondial». Mahrez avait débuté sa carrière de footballeur au club de Sarcelles, avant de porter les couleurs du Havre, puis de Leicester City et de Manchester City. L'ouverture du stade «Riyad Mahrez» devrait avoir lieu dans les prochaines semaines, une fois ses travaux totalement terminés. Le joueur algérien est très populaire dans la ville de Sarcelles et sa réussite impressionnante est un exemple pour tous les enfants d'immigrés. «Il est très rare d'avoir un stade à son nom de son vivant, et encore plus lorsqu'on est un joueur encore en activité. Un nouveau stade situé dans le quartier des Lochères, à Sarcelles (Val-d'Oise), sa ville de naissance, portera en effet son nom», pouvait-on lire dans le journal, *Le Parisien*.

Synthèse de H. Hichem

A voir

■ CRMC Sport 1 : Manchester City - Paris-SG à 20h

■ BeIN Sports 3 : Tournoi de tennis de Madrid 2021 à 19h